

## OPÉRATION DE L'ANP À BOUIRA

Un «émir» et cinq autres terroristes  
toujours encerclés

**L'opération militaire déclenchée depuis le 16 mai dernier, et qui s'est soldée, pour le moment, par l'élimination de huit terroristes et la capture d'un neuvième, tous identifiés, se poursuit toujours, a-t-on constaté hier sur place.**

Lors de notre déplacement sur les lieux, du côté du village Imouhsaidène, qui fait face à la forêt d'Errich du côté nord, aux environs de midi, nous avons remarqué le déploiement de certaines de militaires qui ceinturaient un ravin mais avec un bouclage des lieux très visible au loin.

Des engins avaient auparavant ouvert des voies pour faciliter l'accès, alors que tout autour de ce

ravin, les militaires étaient embusqués.

De source bien informée, nous avons appris que le reste du groupe terroriste serait terré dans les parages. Il serait composé, selon des sources militaires sûres, de six terroristes dont un important «émir». D'autres sources parlent du mufti de la phalange Jund Al Khalifa, un certain Guerrache Boudjemâa, alias Chikh

Abdelhakim, qui serait parmi ce groupe toujours encerclé.

Cela étant, hier lors de notre virée dans les lieux, les militaires qui veillaient au grain et qui surveillaient tout mouvement, nous ont arrêté et ont même, à un certain moment, confisqué notre téléphone portable, coupable d'avoir pris des photos de l'endroit où se déroulait l'opération. Après quelques minutes de négociations, les militaires ont fini par nous restituer notre téléphone mais en s'assurant que les photos prises sont toutes effacées.

H. M.



L'endroit où le reste du groupe terroriste se cache toujours. (Photo prise dimanche).

Photos : DR

## TRAFIC D'ARMES DE GUERRE

Une importante quantité saisie aux frontières  
algéro-libyennes

**Un important lot d'armes de guerre a été saisi récemment près de Oued Souf, aux frontières est du pays. Arrêté par une brigade spécialisée de la police judiciaire, le groupe criminel fait partie d'un réseau international de trafic d'armes.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Un groupe spécialisé dans le trafic d'armes a été arrêté fin de la semaine dernière près de Oued Souf aux frontières algéro-libyennes. Menée par une brigade spécialisée relevant de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger, l'opération intervient suite à des informations parvenues aux services de police. «Nous avons été informés de la

présence d'un groupe de criminels activant dans la zone industrielle de Oued Smar à l'est d'Alger», indique hier, le commissaire Ahmed Nacer Belkacem, chargé de la communication à la Sûreté de la wilaya d'Alger.

Selon lui, le groupe spécialisé dans la vente et l'importation illégales d'armes à feu, de guerre et de munitions de guerre appartient à un réseau international de trafic d'armes.

Une enquête judiciaire a été ainsi ouverte par le parquet d'El Harrach. Entamée à Alger, l'enquête s'est prolongée grâce à une extension délivrée par le procureur de la République près le Parquet d'El Harrach, vers une wilaya frontalière à l'extrême est du pays.

«Nos éléments se sont déplacés sur les lieux dans une ville près de Oued Souf aux frontières algéro-libyennes. Des perquisitions ont été menées et ont permis de récupérer un important lot d'armes de guerre et de munitions», explique le commissaire Ahmed Nacer Belkacem.



Un lot d'armes constitué en détail de vingt deux fusils à pompe de calibre 12 mm de marques américaines Cobalt et Corcil,

trois fusils de chasse semi-automatiques de calibre 12 mm de marque turque Torun et une arme de poigt de 9 mm de type La Ka Pointer ainsi qu'une importante quantité de munitions.

Des armes et munitions précises encore le chargé de la communication à la Sûreté de la wilaya d'Alger, qui proviennent de la Libye. Cette importante saisie représente ainsi une première pour les services de police et ce depuis une vingtaine d'années.

L'intervention de la brigade spécialisée relevant de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger a permis également l'arrestation de deux personnes de nationalité algérienne.

«Les deux individus sont âgés d'une trentaine d'années et sont déjà connus par nos services», dit-il.

Les deux criminels avaient apparemment l'intention d'investir la capitale pour pouvoir écouler leurs marchandises, ajoute-t-on.

Ry. N.

## LAKHDAR BRAHIMI À PROPOS DES RÉVOLUTIONS ARABES :

## «L'Algérie est immunisée»

**Si aux yeux de Lakhdar Brahimi, il est trop tôt pour qualifier de révolutions les événements qui interviennent dans le monde arabe depuis 2011, il s'est dit confiant s'agissant de l'Algérie : «Je n'ai pas peur pour l'Algérie, elle est immunisée.»**

**Lyas Hallas - Algérie (Le Soir)** - Le diplomate Lakhdar Brahimi a donné hier au Conseil de la nation une conférence sur l'évolution des événements qui interviennent dans le monde arabe depuis 2011, à commencer par la chute du régime de Ben Ali, puis celui de Moubarak en Egypte et le chaos en Libye et en Syrie.

Dans son intervention, l'ancien envoyé spécial du secrétaire général de l'Organisation des nations unies (ONU) pour la Syrie a essayé de faire la part de la vérité, du mirage et du complot dans ce qui se dit au sujet de ces événements qui inquiètent à plus d'un titre notamment en Algérie où la théorie du complot a beaucoup d'adeptes parmi les élites politiques.

Ainsi, Lakhdar Brahimi, et s'il a admis les convoitises dont pourrait faire l'objet l'Algérie, s'est dit confiant. «Je n'ai pas peur

pour l'Algérie, elle est immunisée», a-t-il déclaré en réponse à un membre du Conseil de la nation qui s'interrogeait sur les possibilités de voir un complot ourdi de l'extérieur cibler le pays. Il s'est également félicité du chemin parcouru par les Tunisiens pour préserver l'Etat qui, selon lui, disposait d'institutions qui ont assuré sa continuité après la chute du régime de Ben Ali.

«Les choses évoluent de façon satisfaisante en Tunisie. Les institutions de l'Etat dont les jalons ont été posés au temps du défunt Bourguiba continuent de fonctionner et les Tunisiens ont montré que les problèmes se règlent par le dialogue», a-t-il estimé en soulignant que la femme tunisienne avait joué un rôle déterminant dans ce processus. Et d'ajouter : «Même le parti islamiste Ennahdha s'est rendu compte du danger que pourrait représenter l'instrumentalisation de la religion dans le jeu politique. Il a engagé sa mue en un parti civil et ce, sur injonction de son leader Ghennouchi qui a appelé à l'occasion du dernier congrès du parti à séparer l'activité prêcheuse du mouvement de l'appareil politique.»

Quant à la Syrie, Lakhdar Brahimi, et pour des raisons objectives, a écarté le risque de division du pays. «Je ne vois pas, par exemple, sur quelle partie du territoire

vont vivre les chrétiens ou les alaouites. Le risque pour ce pays, si les alliés des Etats-Unis (Turquie, Qatar, Arabie Saoudite) et ceux de la Russie (Iran) ne dépassent pas leurs divergences, est de voir l'Etat disparaître dans un scénario de somalisation où les seigneurs de guerre arrimés à des chancelleries étrangères continueront à entretenir le chaos», a-t-il projeté.

Le diplomate a souligné que ce ne sont pas les Etats-Unis et la Russie, dont les points de vue sur la question se sont beaucoup rapprochés depuis 2013, mais leurs alliés qui priorisent leurs intérêts au détriment du peuple syrien. Idem pour le Yémen que Lakhdar Brahimi a assimilé à l'Afghanistan : «Au Yémen vivent des tribus qui ont l'habitude du port d'armes, ils s'entretuent et se réconcilient mais aucun envahisseur ne pourra tenir dans ce pays comme c'était le cas en Afghanistan où ni la Grande-Bretagne, ni l'URSS ni les Etats-Unis n'ont pu assoir leur pouvoir sur le peuple de ce pays».

Le diplomate qui n'a pas été prolixe sur la situation en Libye a regretté plutôt que la situation soit le résultat d'une agression organisée par le Président français Sarkozy et son ami Bernard Henri Lévy.

L. H.

LE BONJOUR  
DU SOIR  
La der...

## Suite de la page Une

J'ai connu le journalisme à ses heures de gloire. Ma génération a succédé aux moudjahidines de la presse. Elle a mené des combats héroïques sur le front de la révolution socialiste et sur le plan de l'engagement international au profit de la liberté des peuples.

Alors, voilà...

«Il faut savoir coûte que coûte Garder toute sa dignité Et malgré ce qu'il nous en coûte S'en aller sans se retourner...»

Voilà que ce billet en page Une s'arrête. Je continuerai à alimenter la chronique du jeudi et intervenir quand j'en aurai la possibilité. Je ne remerciais jamais assez tous ces lecteurs qui me lisent chaque jour et qui m'ont encouragé durant ces longues années. La presse quotidienne n'en a plus pour très longtemps. Où sont *France-Soir* et *The Independent* ? C'est la fin d'une époque et je souhaite aux nouvelles générations de trouver les voies et moyens de perpétuer ce noble combat qui ne peut prendre toute sa valeur que s'il reste en dehors de l'autorité du pouvoir et totalement indépendant des puissances de l'argent.

Nous gagnerons !

farahmadaure@gmail.com